

Centrale des syndicats du Québec

Du salaire minimum à la taxe rose : comprendre la pauvreté des femmes

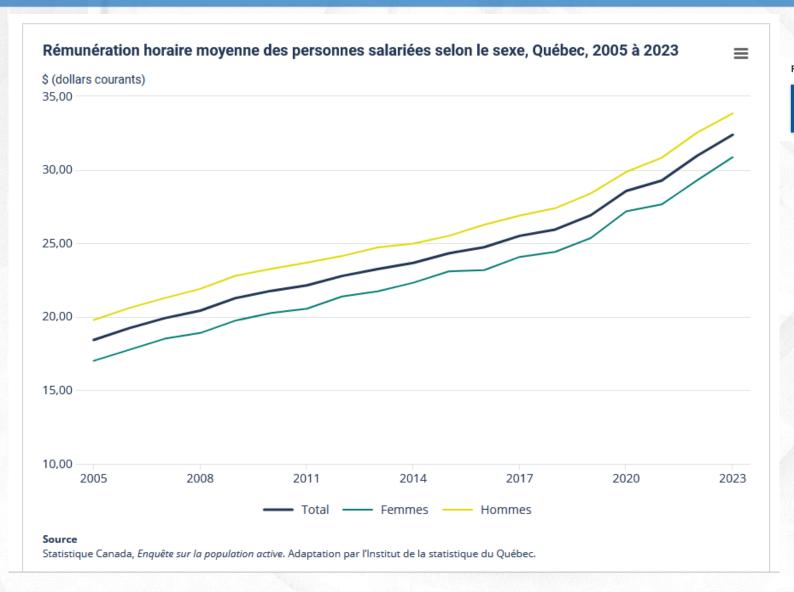
Réseau d'action féministe 16 octobre 2025

Plan de la présentation

- La question du salaire
- La pauvreté et les problèmes méthodologiques sexistes
- L'équité salariale et la taxe rose
- Conclusion

La question du salaire

Le salaire des femmes est toujours plus bas que celui des hommes



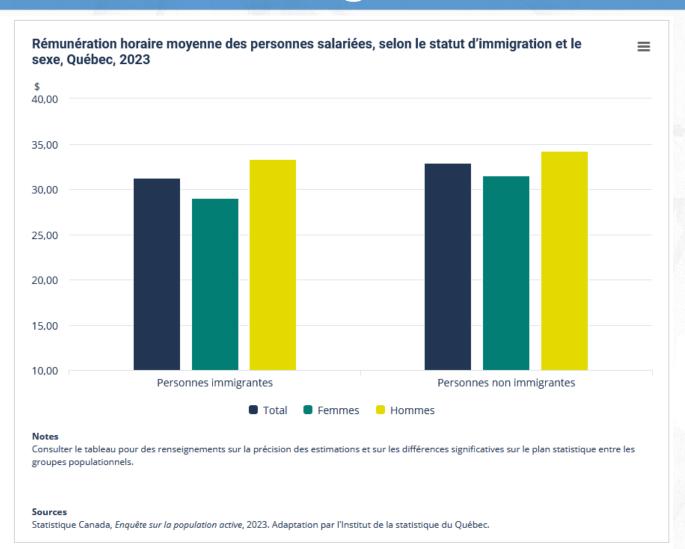
Rémunération horaire moyenne des personnes salariées selon le sexe, Québec, 2023

Population totale **32,39** \$

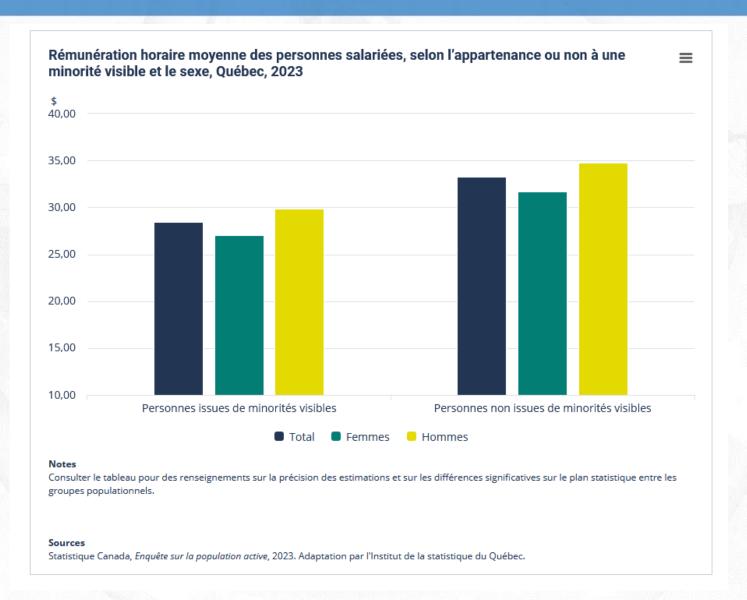
Femmes **30,86 \$**

Hommes **33,84 \$**

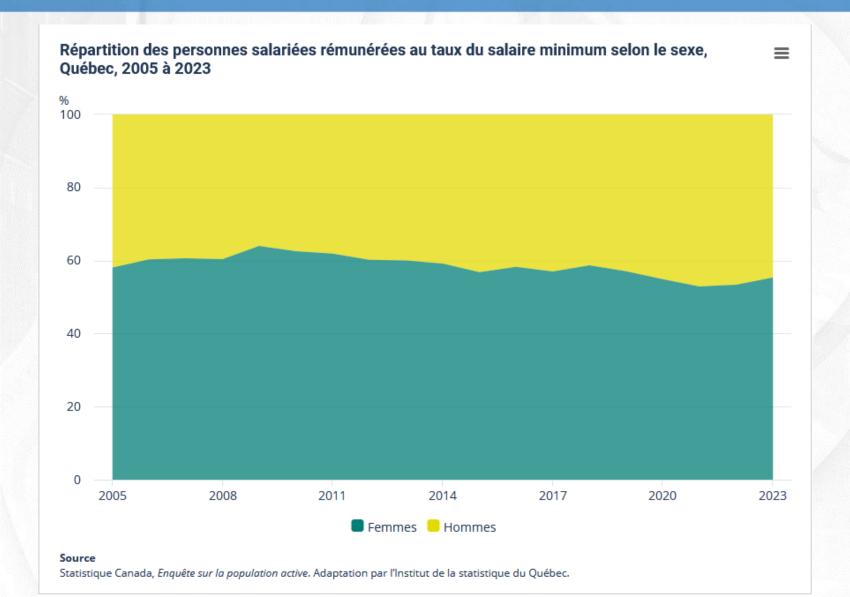
Une double pénalité pour les femmes immigrantes



La pénalité est encore pire chez les femmes issues de minorités visibles



Les femmes sont plus nombreuses à travailler au salaire minimum



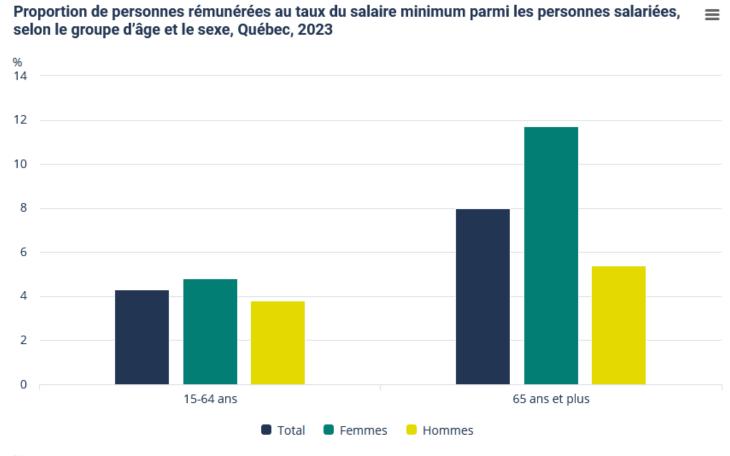
Le salaire minimum actuel est de 16,10 \$ l'heure.

Un salaire permettant la sortie de la pauvreté est de 20 \$ l'heure.

Environ 220 000 Québécoises et Québécois travaillent au salaire minimum.

Donc, près de 122 000 femmes travaillent au salaire minimum.

Les femmes de 65 ans et plus sont plus nombreuses à travailler au salaire minimum que les hommes du même groupe d'âge



On observe que 11,7 % des femmes de 65 ans et plus travaillent au salaire minimum contre 5,4 % des hommes.

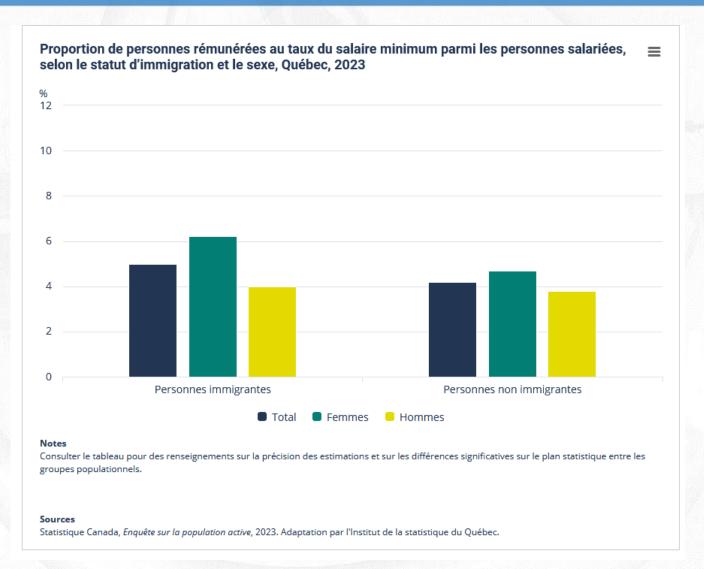
Notes

Consulter le tableau pour des renseignements sur la précision des estimations et sur les différences significatives sur le plan statistique entre les groupes populationnels.

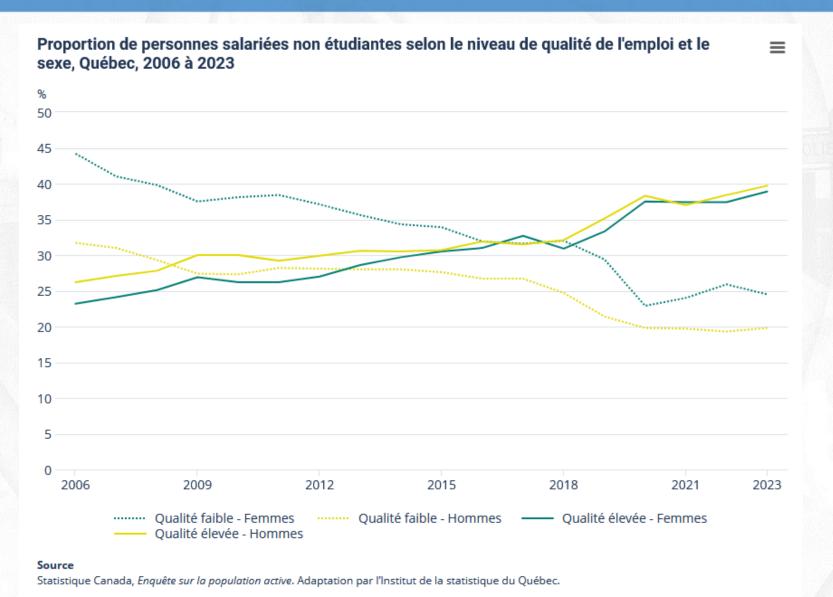
Carres

Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Plus de femmes immigrantes au salaire minimum que de femmes non immigrantes

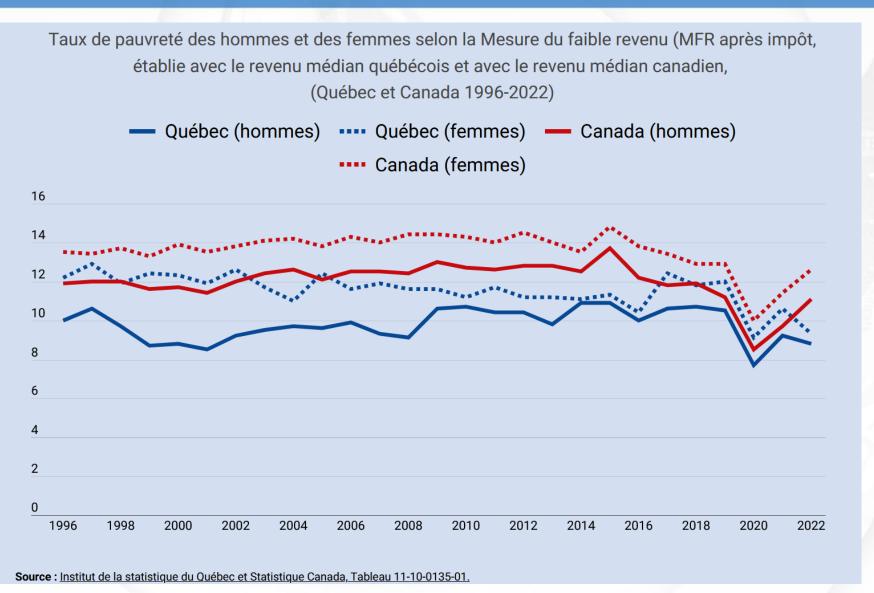


Les femmes sont plus nombreuses à occuper des emplois de faible qualité (p. ex. emplois précaires)

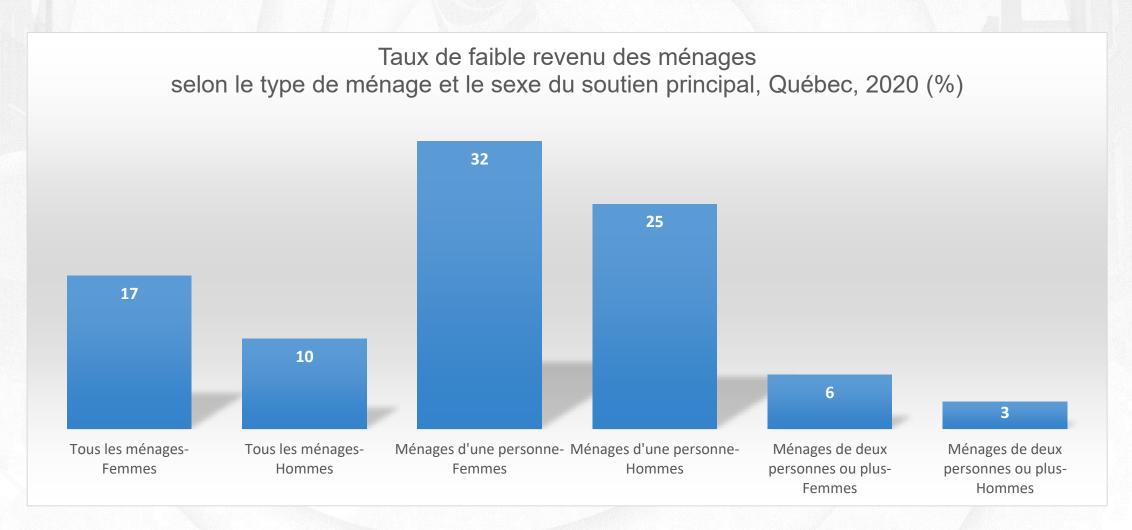


La pauvreté et les problèmes méthodologiques sexistes

Les femmes sont plus susceptibles d'être en situation de pauvreté



Ceci est vrai pour tous les types de ménage



Source: INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC.

Que signifie concrètement le fait d'être sous le seuil de la mesure du panier de consommation (MPC)?

Géographie	Québec <u>(carte)</u> Base de 2018								
Année de base de la mesure du panier de consommation (MPC)									
Coefficient du panier moyen selon le décile de revenu après impôt ⁶ , ⁷ , ⁸	2019	2020	2021	2022	2023				
	Nombre								
Total des déciles	2,06 ^A	2,17 ^A	2,19 ^A	2,16 ^A	2,12 ^A				
Décile inférieur	0,54 ^C	0,72 ^B	0,72 ^B	0,65 ^A	0,60 ^A				

Source: STATISTIQUE CANADA.

Mais attention! En plus, les indicateurs de pauvreté invisibilisent les femmes monoparentales

- Les principales mesures de pauvreté sont souvent présentées pour l'ensemble des ménages ou, au mieux, pour l'ensemble des ménages d'un certain nombre de personnes (ménage seul, ménage de deux personnes, etc.).
- Lorsqu'on dit « x % des ménages de deux personnes sont sous la MPC au Québec », on ne distingue pas entre une famille monoparentale de deux personnes, un couple de personnes retraitées ou un jeune couple sans enfant, etc.
- Résultat : les groupes les plus vulnérables, dont les femmes monoparentales, sont noyés dans la moyenne.
- Il faut garder en tête que 74 % des familles monoparentales ont une femme comme soutien principal.

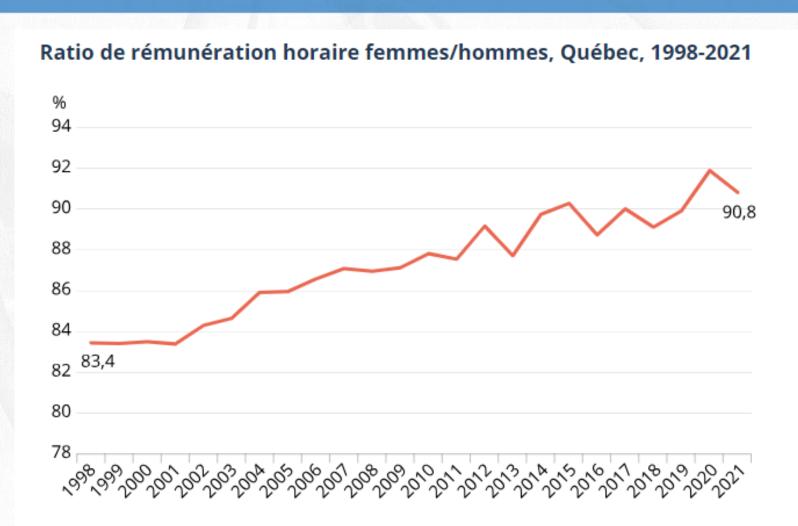
La légitimisation du travail précarisé découle d'un rapport de domination!

- La légitimité sociale de la précarisation repose sur les rapports de domination, notamment les rapports sociaux de sexe.
- Restructurations et lacunes du droit du travail → justifiées par une vision sexiste des rôles sociaux :
 - Il est « naturel » que les femmes soient à temps partiel à cause de la conciliation familletravail (23,5 % des femmes salariées le sont à temps partiel, alors que ce taux est de 14 % pour les hommes salariés).
- Extension du raisonnement aux personnes immigrantes :
 - Discours selon lequel les emplois précaires seraient « mieux que la misère dans le pays d'origine ».
- La précarisation résulte d'une combinaison :
 - Pratiques d'entreprises + régulation juridique;
 - Division sexuelle du travail, discrimination sexiste;
 - Rapports inégalitaires entre nations, politiques d'immigration et racisme.

Source : APPAY, Béatrice (2005). La dictature du succès, le paradoxe de l'autonomie contrôlée et de la précarisation, L'harmattan, Logiques sociales.

L'équité salariale et la taxe rose

Effets de la Loi sur l'équité salariale



Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Parmi les dix grands groupes professionnels, quatre ont vu leur ratio de rémunération horaire femmes/hommes augmenter significativement

Variation du ratio de rémunération horaire femmes/hommes selon le groupe professionnel, Québec, 1998 et 2021

	Ratio de rémunération			Rémunération horaire (\$	
_	1998	2021	Variation	2021	
				Femmes	Hommes
Gestion	79 %	91 %	+ 12 points	44,50	49,10
Vente et services	80 %	92 %	+ 12 points	17,99	19,47
Fabrication et services d'utilité publique	67 %	79 %	+ 12 points	19,51	24,66
Affaires, finance, administration		90 %	+ 9 points	27,95	31,21
Sciences naturelles et appliquées		87 %	Non significative	33,77	39,04
Secteur de la santé		99 %	Non significative	29,68	30,02
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	82 %	83 %	Non significative	32,65	39,44
Arts, culture, sports et loisirs		91 %	Non significative	26,48	29,09
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés Ressources naturelles, agriculture et production connexe		85 %	Aucune	23,50	27,73
		72 %	Aucune	17,62	24,60

Note : les données disponibles sur les ratios de rémunération horaire portent sur l'emploi salarié seulement, les travailleurs autonomes ne sont pas pris en compte.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La taxe rose : une discrimination fondée sur le genre

- Produits et services « pour femmes » coûtent plus cher que les équivalents « pour hommes ».
- Étude 2021 : la taxe rose augmente et touche de nombreux biens et services :
 - Rasoirs, produits d'hygiène, coiffure, nettoyage à sec;
 - Antidouleurs, vêtements, jouets, etc.
- Pratique alimentée par les normes genrées : les femmes sont censées consommer plus de produits ou de services.
- Effet différencié selon le statut socioéconomique, la région, l'origine ethnique, le genre.
 - Exemple : une femme autochtone en région éloignée paie davantage (importation + choix limité).
- Malgré les progrès en équité salariale, la taxe rose mine encore le pouvoir d'achat des femmes.

Taxe rose : des répercussions réelles sur le portefeuille des femmes

- Étude de l'Office de la protection du consommateur (OPC, 2015): certains produits coûtent 20 à 50 % plus cher dans la version destinée aux femmes.
- Exemples cités des enquêtes médias (ParseHub, La facture) :
 - Déodorant : +51 % pour les versions féminines;
 - Gel de douche : +66 %;
 - Coiffure: +120 %.

Conclusion

Conclusion

- La pauvreté des femmes n'est pas une fatalité. Elle est le produit de choix politiques, méthodologiques, économiques et sociaux.
- Les luttes syndicales pour de meilleurs salaires, des conditions de travail stables et l'équité salariale demeurent essentielles.
- Nommer et visibiliser l'itinérance féminine, la précarité contractuelle et la taxe rose, c'est aussi défendre le pouvoir d'achat et la dignité de toutes.

